» me pouvoit mieux réussir dans cette entre-
» prise que M. de Laudon ? Et combien ne
» devons-nous pas regretter, notamment les
» gens de guerre, qu'il n'ait pas pu, avant
» de mourir, l'exécuter. »

Quoique l'auteur ne s'abandonne pas à de grands détails de tactique, sa narration est souvent très-bien développée & peut donner une idée distincte des batailles, ainsi que des causes qui les ont fait perdre ou gagner. Nous citerons, pour exemple, celle de Lignitz, particuliérement célebre, parce que c'est la seule que Laudon ait perdue, & cela par un concours de circonstances qui non-seulement lui rendoient la victoire impossible, mais qui ont donné lieu à des bruits d'une nature délicate, & dont l'auteur parle avec beaucoup de réserve & de circonspection. „ Le
» projet du roi étoit de se réunir au prince
» Henri, jugeant son armée, ainsi que celle
» de son frere trop foible, pour s'opposer
» avec succès aux Autrichiens, ou aux Rus-
» ses, aussi long-tems que lui & son frere de-
» meureroient séparés ; tandis que réunis,
» ils pourroient attaquer les uns ou les autres

» étoient ceux qui se trouvoient de garde dans
» l'endroit où M. de Harsch avoit fait son atta-
» que ». Si l'on compare ce récit & quelques autres avec ce que Fréderic a dit de Laudon en diverses occasions, & avec la conduite qu'il tint à son égard lors de l'entrevue avec Joseph II à Neustadt en 1770, on se convaincra qu'il ne croyoit pas ce qu'il en raconte dans ses ouvrages. Et c'est ainsi que s'écrit l'histoire, même par les rois.